

sanglante de 1834, il s'était réfugié en Italie où il se forma aux plus austères vertus et aux exercices des missions, en compagnie d'autres religieux espagnols, que Pie IX utilisa à Rome même pour la réforme des mœurs du peuple. En 1852, le P. Masia et plusieurs de ses vaillants compagnons passèrent en Amérique, après une traversée mouvementée, qui dura cinq mois, sur le brick à voiles *Le Caupalican*. Ils évangélisèrent le Pérou, puis l'Equateur. Le P. Masia devint Vicaire et Visiteur général de tous les collèges de missionnaires Franciscains dans ces deux Républiques et prêcha partout des missions qui remuaient vivement les populations. Il combattait surtout les mauvaises mœurs du peuple et la doctrine rationaliste qui s'introduisait dans les écoles et collèges, déclarant avec force que les parents ne pouvaient y mettre leurs enfants, en sûreté de conscience. Il fut jeté en prison, puis exilé du Pérou en 1874, et conduit sur un bateau au port de Guayaquil, en Equateur. Moreno, qui le connaissait depuis longtemps en bénit le ciel. Il eut un entretien, le 22 septembre, avec le Père et en fut ravi.

A cette époque, il cherchait à multiplier les diocèses dans l'Equateur, sachant bien que cette mesure était nécessaire pour assurer la bonne discipline du clergé, assister et visiter le peuple afin de l'affermir dans la foi. Le Président ne perdit pas un instant. Dans une entrevue confidentielle avec le Délégué Apostolique, Mgr Séraphin Vanutelli, l'Archevêque de Quito et le Ministre des Affaires étrangères, il proposa le P. Masia pour Evêque du diocèse à créer et à organiser de Loja, et il fut agréé. Le Saint-Siège confirma cette nomination.

En attendant les bulles, le Père fut invité à prêcher la retraite ecclésiastique à Quito, qui fit un grand bien ; de même celles données aux communautés, en particulier aux deux couvents Franciscains de cette cité, capitale de la République. Il prêcha une mission au grand couvent de Saint François, pour les fidèles de Quito.